Florule du Lutétien supérieur de Champigny (Seine)

Par R. Soyer.

Les travaux de Watelet, Bureau et P.-H. Fritel ont fait connaître dans le Lutétien du Bassin de Paris une flore comprenant une trentaine d'espèces provenant pour la plupart de gisements situés dans la région parisienne immédiate.

Jusqu'à ce jour, ces empreintes végétales ont été recueillies à deux niveaux différents [1]. Le niveau inférieur se tient dans le groupe de couches formant le « Banc Royal », couche marine à *Orbitolites complanatus* et faune de mollusques abondante qui correspond, dans la région parisienne, à la base du Lutétien supérieur ou Zone IV de R. Abrard. Ces bancs ont fourni exclusivement des plantes marines : *Fucus* et *Corallinites*, dans les gisements aujourd'hui inaccessibles d'Arcueil et de Gentilly. Le niveau supérieur est situé dans le « Banc Vert », épisode continental de la partie inférieure du Lutétien saumâtre ; il a livré un certain nombre de Phanérogames dans les gisements disparus de Passy, Ivry, Vanves, Bagneux, Arcueil, Montrouge, le Trocadéro, etc...

J'ai eu dernièrement l'occasion d'examiner de nouveau le Lutétien supérieur à Champigny, dans une petite carrière (Carrière Dusio) dont j'ai publié antérieurement la coupe sommaire [2] et dont l'exploitation vient d'être reprise. L'extraction est limitée aux bancs du sommet du Calcaire grossier, c'est-à-dire aux couches formant le « Banc de Roche » et les « Bancs Francs », niveaux saumâtres à faune lagunaire, qui renferment ici d'assez nombreuses empreintes végétales.

On y voit en ce moment la coupe suivante :

15 Conglomérat de base de la terrasse quaternaire

Marnes et Caillasses Alt. : + 36.00

14 Caillasse calcaire grise discontinue (ravinée par les alluvions).	0.15
13 Marne jaune argileuse	0.10
12 Marne blanche calcaire en plaquettes	0.10

1. P.-H. Fritel. — Histoire Naturelle de la France. *Paléobotanique*. — 1 vol. in-8°. Deyrolle Ed., Paris, 1903.
2. R. Soyer. — Le Quaternaire de Champigny. *Bull. Nat. Parisiens* N° 15-1930-31 ; p. 43-56.

Calcaire grossier supérieur

11	Calcaire gris dur compact fossilifère (Banc de Roche), *empreintes végétales* indéterminables	0.35
10	Marne grise et jaune tendre argileuse	0.48
9	Caillasse siliceuse grise noduleuse très dure, *empreintes végétales*	0.08
8	Calcaire gris-jaunâtre tendre feuilleté	0.23
7	Calcaire grisâtre très dur, *Lucines* et *Milioles* très nombreuses ; *empreintes végétales*	0.24
6	Calcaire argileux jaune sableux tendre feuilleté	0.17
5	Calcaire gris dur compact à *Cer. denticulatum*	0.33
4	Calcaire jaunâtre tendre sableux, *empreintes végétales* charbonneuses	0.11
3	Calcaire marneux jaunâtre tendre lité, à *Corbules*	0.08
2	Calcaire gris dur, peu fossilifère	0.22
1	Calcaire gris dur compact à *Milioles*, *Cer. denticulatum* abondant, *empreintes végétales*	0.30 à 0.40

Les couches situées sous le calcaire N° 1 appartiennent au groupe du « Banc Vert » ; elles sont inondées.

Comme l'indique cette coupe, on relève des empreintes de plantes dans la plupart des bancs, mais en plus grand nombre toutefois dans les couches N°s 1, 4 et 7, qui m'ont fourni respectivement :

Calcaire à Milioles, N° 1 : *Nerium parisiensis-Echitonium Micheloti.*
Calcaire tendre, N° 4 : *Nipadites Heberti-Nerium parisiensis-Echitonium Micheloti.*
Calcaire très dur, N° 7 : *Nitophyllum Beaumontanum-Sabalites.*

Des empreintes indéterminables, pour la plupart des tiges de Monocotylédones, ont été recueillies dans ces bancs, ainsi que dans les couches 9 et 11. En raison du grain grossier des calcaires du groupe du Banc de Roche, elles sont moins bien conservées que celles du Banc Vert et du Banc Royal des autres gisements parisiens. J'ai pu toutefois déterminer avec certitude les espèces citées :

Algues.

Chordophycées : *Nitophyllum Beaumontanum* Bur. — Espèce signalée à Arcueil, Bagneux, La Glacière, partie inférieure d'une fronde.

Monocotylédones.

Nipacées : *Nipadites Heberti* Wat. Une empreinte non déformée.
Palmiers : *Sabalites* sp. Un fragment de tige

Dicotylédones.

Nerium parisiensis de Sap. Plusieurs feuilles entières ; on voit sur quelques exemplaires l'insertion des nervures latérales sur la nervure centrale.

1. P.-H. Fritel. — Contribution à l'étude des flores éocènes du Bassin de Paris. *C. R. Cong. Soc. Sav.* 1909, p. 315-327.

Echitonium Micheloti Wat. Nombreuses empreintes ; quelques-unes laissant voir l'alternance des nervures latérales ramifiées.

Le gisement de Champigny est le seul actuellement accessible dans la région parisienne ; si les plantes terrestres qu'il a fournies jusqu'ici sont des espèces communes dans le Banc Vert, l'existence de *Nitophyllum Beaumontanum* Bur., algue marine signalée seulement dans les 3 gisements indiqués ci-dessus mérite d'être soulignée. Cette florule montre la persistance d'un mélange d'espèces terrestres et marines jusqu'au contact du Calcaire grossier et des caillasses lagunaires. Elle prouve l'existence d'îlôts ou de côtes très proches du centre de la région parisienne, où la flore du Banc Vert a pu persister, ce que le faciès littoral des couches à Milioles, postérieures au Banc Vert, faisait déjà présumer.

Laboratoire de Géologie du Muséum.